

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Prolétaires libéreront le Travail de toute exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français
(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une vie familiale et une vie collective digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an. 8 fr.
Autres pays. — Un an. 10 fr.

Rédacteur

Edmond PONARD
TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE
SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires syndiqués ayant des choses sérieuses et intéressantes à dire doivent collaborer à ce Bulletin. Pour être insérée, la copie doit parvenir le 20 de chaque mois à la rédaction.

Que pensez-vous de la guerre du Maroc ?

L'opinion de M. Pierre HAMP

Nous empruntons à la revue « Clarté » une réponse très intéressante que l'a faite un écrivain de haute conscience, M. Pierre Hamp, à la question qui lui avait été posée : « Que pensez-vous de la guerre du Maroc ? » :

Croyez-vous qu'il y ait une République rifaine dont le président serait Abd-el-Krim ?

Quand le caïd à forte poigne aura utilisé les Berbères comme soldats ils les emploieront comme mineurs, et il est à craindre que le Code social de ce chef de République ne ressemble beaucoup aux règles de la police des Romanoff. La matraque en Afrique et le knout en Russie sont de la même philosophie dans l'histoire du travail.

Les réquisitions de main-d'œuvre des Caïds de l'Atlas ou du Riff ne laissent pas beaucoup d'espoir pour les libertés syndicales.

Considérer Abd el Krim comme un libérateur social serait de même ordre que décerner à Mussolini un brevet de libéralisme.

Ceci n'établit pas le droit des nations européennes, Espagne et France, d'aller saisir par la force les mines du Riff.

Abd el Krim veut les vendre et non qu'on les lui prenne. L'erreur des Espagnols a été de ne pas vouloir les payer. Abd el Krim nommé président du conseil d'administration aurait fourni à bon compte des ouvriers en grand nombre.

Les hommes d'affaires ne se sont pas entendus. Ils ont estimé que le coup de canon était une meilleure opération que le chèque. Erreur commerciale à la suite de laquelle le massacre commence.

La défaite de l'Espagne donna beaucoup de fierté aux militaires français. Leur eût-on permis d'imposer à Abd el Krim l'autorité du makhzen, ils eussent tôt fait de prouver leur valeur et le disaient. Ils ont attendu précautionnés, fortifiés. L'état d'esprit de guerre est en eux sinon déjà la guerre ; le militaire Abd el Krim les imite et profite mieux des occasions. Ce qui était dans les esprits, passe dans les faits : historiquement, c'est la bataille de l'Ouergha ; philosophiquement, c'est encore une erreur du militarisme.

La France a eu des années pour s'entendre avec les Riffains. Tous les colons du Maroc le souhaitaient et disaient comment on pouvait y parvenir.

Le gouvernement ne demandait rien autre et Painlevé l'a bien montré. Mais les militaires ne voulaient point d'un chef civil au Maroc. Ils ont toujours l'esprit des conquérants de la Chaouia et des vainqueurs de Marrakech.

Le passage du régime militaire au régime civil a été manqué.

L'Etat social de l'Afrique du Nord est-il amélioré par les Européens ? Les fils de Moulaï-Houssef sont de charmants garçons bruns vêtus de fines étoffes candides. Comparez-les au petit Berbère rongé de teigne des rues de Fez. Vêtu d'un lourd burnou qui pue le suint de laine et dont le capuchon est taché du sang qui coule de la tête du teigneux. Du prince au peuple, la différence est plus tragiquement marquée qu'entre le lord anglais de Pall-Mall, et le Out-of-work de White-Chapel. Mais le médecin français a soigné la teigne. Grâce à lui, beaucoup de petits Marocains ont aujourd'hui le cuir chevelu aussi sain que celui des fils du Sultan. La syphilis qui ronge cette race, l'ophthalmie purulente qui crée tant d'aveugles sont des fléaux que les hygiénistes français réduisent.

Grande œuvre que cette collaboration de l'Europe et de l'Afrique pour créer le bien-être.

Pourquoi n'avoir pas su y éviter la guerre ?

Nous avons proposé à Abd el Krim, et à ses solides Riffains, l'exemple du militarisme. Ils l'ont suivi. Nous prétendons au droit de les soumettre et eux à celui de rester libres. L'arbitre est le canon. La Société des nations viendra après. On ne la consulte qu'après être fatigué de tuer.

Les Riffains fournissaient 25.000 hommes par an aux fermiers algériens. De Rabat à Marrakech, on trouve de cordiaux et laborieux jeunes français, directeurs de fermes, et qui vivent si fraternellement avec les gens des douars, qu'il arrive qu'on les appelle sous la tente, quand une femme musulmane est malade, ce qui est la plus grande preuve d'amitié qu'un Arabe puisse donner à un chrétien.

Des femmes françaises ont protégé le douar contre les terribles cavaliers du caïd venus piller ceux qui ne payaient pas l'impôt. Les brutes à matraques toujours prêtes à assommer, le pauvre bougre ont reculé devant l'énergie de la justice hautement dite, comme la teigne recule devant le médecin.

Et au lieu de continuer cette œuvre de collaboration, on exaspère le pays par le militarisme. L'armée fait trop ce qu'elle veut au Maroc.

Nos postes ont l'ordre de mitrailler les laboureurs, nos avions de massacrer les troupeaux de moutons et les bergers, cibles faciles pour les bombes dans la montagne. Les Berbères exaspérés répondent en torturant les blessés et en mutilant les cadavres.

C'est encore une fois la guerre parce qu'il y avait quelque part dans le monde du cuivre et du fer. L'ère des dividendes succède à l'ère chrétienne. Mais les martyrs pour la foi ne sont pas ceux qui croient aux affaires comme on croyait en Jésus.

Ceux qui ont soif dans l'entreprise sont tuer les autres et se tiennent saufs.

Petite guerre, dit-on.

Allez donc expliquer cette différence de dimensions au soldat assiégé dans un poste de l'Ouergha, qui crève de soif, et à qui les Berbères s'apprêtent à couper les parties nobles.

Que ce soit Verdun ou Aïn-Maatouf, la souffrance de l'homme est-elle charmante, et le meurtre excusable par ce qu'il est moins nombreux ?

Abd el Krim a cette chance que la grande illusion de Norman Angell, n'est pas vraie pour lui. La guerre lui a rapporté beaucoup. Il y a gagné des millions de pesetas, par la rançon des prisonniers, et des millions de cartouches, qui sont devenues une monnaie d'échange. Il veut un Etat : le Rif. Moulaï-Youssef en revendique la suzeraineté. La lutte est menée pour la bonne affaire et pour la puissance personnelle. Allah est invoqué comme il convient. Les cavaliers qui chargent hurlent son nom. Les Français ont renoncé à « Dieu ayde ».

Mais on finira par s'entendre et les harkas de soldats deviendront équipes d'ouvriers.

La nationalisation des mines est une question pour laquelle la législation d'Abd el Krim n'a pas plus de goût que le conseil d'administration de Lens.

Saisir les biens ne suffit pas à ces enrages propriétaires. Pour les avoir à meilleur compte ou se les faire payer plus cher, ils envoient des hommes à la mort. Quelle patience à la pauvre humanité, pour tous ses exploiteurs, qu'ils soient Européens ou Africains.

Cependant, les hommes qui meurent croient en Dieu, et à la Patrie. Pour l'âme berbère, Abd el Krim est un héros national. Pour le Nationalisme africain, le maréchal Lyautey en est un autre. Nous sommes de glorieux canibales. La joie d'un Océanien devant le nourrissant cadavre d'un ennemi

est-elle bien différente de celle d'un bourgeois français devant le communiqué disant que nous avons 400 cadavres sur le sol, qui est le champ d'honneur, quand il s'agit de nos soldats et le terrain de lutte, quand nous parlons de l'adversaire. Quatre cents cadavres d'hommes qui avaient femmes, et enfants, amour et travail. Ils vivaient chez eux, soumis au caïd, et à la matraque. On y ajoute les généraux de l'aviation.

Il est possible de laisser ces hommes à leurs habitudes au lieu de les éventrer à coups de bombes. L'honneur d'une nation est moins de bien mener la guerre, que de réussir la paix. On a plus vite trouvé un « armement approprié au terrain » qu'une idée aimable aux esprits.

Avant la frénésie des militaires au Maroc, les marchands européens commerçaient avec les tribus berbères. Ils leur vendaient des cotonnades, la bougie et le sucre, trois marchandises importantes, pour des gens qui s'habillent en blanc, n'ont pas d'électricité, et boivent du thé à la menthe.

Aujourd'hui le marchand ne peut plus passer. Quand cela lui sera-t-il possible après tant de haine qu'on amasse ? L'Européen, sans que l'Afrique du Nord ne serait que lieu de misère et de teigne, n'a pas été capable d'y éviter le massacre.

Nous empoisonnons par la guerre le pays où nous pénétrons. Nous y faisons des émules tels qu'Abd el Krim. Il connaît les règles du jeu : la tranchée et le barbelé, la proclamation et le communiqué. Il était possible de lui enseigner autre chose. Mais nous avons plus de canons que d'idées.

PIERRE HAMP.

LA LEÇON D'HISTOIRE

Apprends donc, mon enfant, que l'on a crucifié
Les hommes sur la croix sanglante de la Guerre
Et que leurs corps meurtris, enfouis dans la terre,
Reposent dans des trous immenses, par milliers.

Ils étaient nés pour vivre et travailler sans cesse
Dans le sillon profond du grand labeur humain.
Vers le soleil de vie ils élevaient les mains,
Ils n'avaient pour tout bien qu'une folle jeunesse...

Mais ils ont dû quitter la maison, les travaux,
Leurs amours, qui chantaient dans leur cœur, et leur mère.
Et tant d'espoirs, et tant de rêves, de chimères,
Pour marcher à la Mort en suivant les drapeaux.

Ils se sont rencontrés, ceux d'ici, ceux d'en face,
Tous pareils, et tous prêts à s'entre-déchirer ;
Et sans savoir pourquoi, ils se sont massacrés,
Hélas ! et maintenant leurs cadavres s'enlacent...

Tu vois ces lieux de paix dont le charme automnal
Est voilé de douleur et de mélancolie.
Ils furent un enfer de haine et de folie
Où l'homme n'était plus qu'un sinistre animal.

Là, des canons puissants ont fait trembler la terre ;
Là, des tanks ont rampé, écrasant les humains
Dont les corps s'entassaient au milieu des chemins,
Où, là, s'est déchaîné ce monstre qu'est la guerre.

Vois. — Il n'en reste plus que des croix, tant de croix,
Qu'on croirait voir un champ d'épis droits, immobiles,
Et la voix des oiseaux qui chantent leurs idylles
Emplit, seule, le soir, le silence des bois.

Pourquoi, demandes-tu, a-t-on commis ces crimes ?
Pour des industriels qui voulaient s'enrichir.
Ce n'est que pour cela que l'on a fait mourir,
Partout, des millions d'innocentes victimes.

Pense-toi, mon enfant, sur ces tombes sans nom
Et maudis en ton cœur les sanglantes Patries ;
Du sang de leurs enfants, elles se sont nourries ;
Elles sont un défi à l'humaine Raison...

Gaston DELAVIÈRE.

Une visite aux Hospitalisés du « ZONNESTRAL » Belge

Cédant aux aimables insistances de nos amis anversois, nous sommes allés, Bornet et moi, rendre visite à quelques uns des camarades diamantaires malades qui sont soignés dans des établissements appropriés par les soins du *Zonnestral* (*Rayon de Soleil*) belge.

Notre première visite est pour le sanatorium de Borgoumont-la-Gleize, dans les Ardennes belges.

Quelle admirable région ! Un pays charmant et très accidenté, bien qu'il n'y ait pas de hautes montagnes — le point culminant est, je crois, 672 mètres. Une succession de collines coupées de vallées encaissées au fond desquelles coulent rapidement rivières et ruisseaux où frétille la truite.

Le train nous conduit à Spa, la célèbre ville d'eau belge (célèbre aussi par les cigarettes de la fameuse conférence). Un simple détail en passant, qui fera mieux comprendre la beauté de cette région. C'est là que pendant la guerre, le Grand Quartier Général allemand était venu s'établir. On nous montre les somptueux châteaux où vécurent durant cette tragique période, chacun de ces sombres bandits.

Le sanatorium de Borgoumont est situé à quelques kilomètres de Spa, dans une position admirable.

Construit à flanc de coteau, en un endroit où la montagne paraît s'être reculée, il domine tout le pays, et est protégé de chaque côté, des vents néfastes, par un redan de la montagne qui s'avance comme pour lui créer un sûr abri.

Avec sa vaste façade percée d'innombrables ouvertures, et dominée par un clocheton, il a vraiment fort bon air.

Nous sommes fort aimablement reçus par le Directeur, M. le Docteur Willems qui veut bien distraire quelques instants de son activité, pour nous faire visiter l'établissement et nous en dire l'histoire.

Ce sanatorium abrite exclusivement les malades hommes de la province de Liège.

Il est construit pour 100 malades, mais comme, malgré l'effort admirable réalisé par la Belgique en cette matière, il manque encore de place, 103 malades y sont traités actuellement.

Il fut construit avant la guerre, et on trouve à l'origine une donation très importante d'un philanthrope comme il s'en trouve hélas ! trop peu.

C'est, nous, dit le docteur Willems ce qui a permis d'en faire l'établissement que vous voyez qui est certainement le plus beau d'Europe et probablement le plus beau du monde.

Pas de luxe, mais une propreté minutieuse et un maximum de confort.

En entrant, les bureaux, les laboratoires dans une aile du bâtiment, reliée à celui-ci par une galerie couverte.

Puis les salles de malades, 1, 2, 4, 6 lits ; les salles de récréation, les réfectoires, les galeries de cure.

Tout cela, je le répète d'une propreté absolue. Chaque étage de l'établissement a son entrée particulière de plain-pied au moyen de galeries couvertes accédant aux terrains en côte situés derrière le sanatorium.

Une visite aux cuisines pourvues du maté-

riel le plus moderne et qui n'ont rien à envier aux plus récents palaces.

D'immenses terrains boisés l'entourent, permettant aux malades des promenades faciles, et peu fatigantes, condition essentielle.

Parmi la centaine de malades qui se trouvent là, une quinzaine de diamantaires (de la province de Liège) placés par les soins du Rayon du Soleil.

Ils nous disent leur satisfaction des soins qu'ils reçoivent, leur retour progressif à la santé, et à la vie, et la gratitude qu'ils éprouvent envers l'organisation à qui ils doivent cela, déborde de leurs lèvres et se lit dans leurs yeux.

**

D'un autre ordre est l'établissement que nous avons le plaisir de visiter le lendemain. Au bord de la mer, celui-là, à Wenduine, entre Blankenbergh et Ostende.

Il n'est pas destiné à des adultes malades celui-ci, mais à des enfants qui ont besoin d'air pur et de nourriture saine pour se faire des muscles et des poumons solides.

Ils sont 300 dans ce vaste établissement protégé des grands vents par les dunes.

300 enfants de 3 à 14 ans.

Prévenir vaut mieux que guérir !

Ce que j'ai dit à propos du sanatorium de Borgoumont, sur la propreté je pourrais le répéter ici.

Des murs entièrement peints, des lits tout blancs, des fenêtres constamment ouvertes, des parquets luisants comme des miroirs...

Et puis de la grâce... à peu de frais. Des fleurs de champ ou de jardins sur les tables, des dessins coloriés fait par les enfants eux-mêmes courent comme une frise amusante autour des réfectoires et j'admire l'esprit d'initiative qui s'y révèle.

Deux heures de classe par jour suffisent à maintenir et à développer dans ces jeunes cerveaux les connaissances acquises.

Le reste de la journée est occupé par les promenades, les jeux... et les tartines.

Car ils mangent ces petits ! et il est nécessaire, nous dit la Directrice de satisfaire leur appétit, d'autant plus formidable qu'ils ont été pour la plupart sous-alimentés. Lorsque par hasard l'un d'eux dépasse la mesure, nous en sommes quittes pour lui infliger un jour de diète, au bouillon et au thé.

D'ailleurs la petite infirmerie occupée pour l'instant par une seule fillette affligée d'une fluxion dentaire dit assez dans quelle état sanitaire se trouve la colonie.

A noter qu'à son arrivée chaque enfant est mis en observation pendant trois semaines dans une villa proche pourvue du même confort. Cette quarantaine s'impose pour prévenir les épidémies qui pourraient survenir par l'introduction d'éléments porteurs de germes venus de l'extérieur. Cela permet en outre à l'enfant, un peu dépayssé à son arrivée de s'accoutumer plus facilement — puisqu'avec un entourage moins nombreux — à la vie en commun.

L'aimable Directrice, car ici tout le personnel est féminin, qui nous fait les honneurs de la maison nous dit que bien qu'elle ait un nombre de demandes d'admission bien supérieur à ses possibilités, elle croirait aller à l'encontre du but poursuivi, si pour faire de la place aux postulants, elle renvoyait prématurément les pensionnaires de l'établissement.

Le séjour moyen y est de 7 à 8 mois. Beaucoup demeurent un an et plus. On ne

les renvoie que lorsqu'on les juge assez forts pour que la terrible maladie n'ait plus de prise sur eux.

Voici de beaux exemples dont pourront utilement s'inspirer nos organisations ouvrières, mutualistes et philanthropiques, et même notre gouvernement lorsque nous l'aurons forcé à comprendre, qu'il vaudrait beaucoup mieux, entrer dans cette voie que faire la guerre, qu'édifier vaut mieux que brûler, guérir que détruire.

E. P.

RAPPORT sur l'Industrie Diamantaire

SUPPLEMENT N° 2

IDAR (suite)

BARÈME du Boort.

Pour 8/8

Série	Pour 4 carats	Scié	Autres bruts	Quantité en carats	
				10-4	15-4
40-4	»	0.94	1.17	20-4	11 »
42-4	»	0.97	1.21	25-4	12.54
44-4	»	1.00	1.25	30-4	14.27 1/2
46-4	»	1.04	1.29	35-4	15.84 1/2
48-4	»	1.07	1.34	40-4	17.46
50-4	»	1.10	1.37	45-4	19.11 1/2
52-4	»	1.12	1.40	50-4	20.62 1/2
54-4	»	1.15	1.44	55-4	21.96 1/2
56-4	»	1.18	1.47	60-4	23.26
58-4	»	1.20	1.50	65-4	24.41 1/2
60-4	»	1.23	1.54	70-4	26.35 1/2
64-4	»	1.28	1.60	75-4	28.07 1/2
68-4	»	1.32	1.66	80-4	29.83
72-4	»	1.37	1.71	85-4	31.62 1/2
76-4	»	1.41	1.76	90-4	33.37
80-4	»	1.46	1.82	95-4	35.21 1/2
84-4	»	1.48	1.86	100-4	37.08 1/2
88-4	»	1.52	1.90	La pièce :	
92-4	»	1.55	1.94	101-4 à 150-4	1.54
96-4	»	1.58	1.98	151-4 à 200-4	1.61 3/4
100-4	»	1.60	2.00	201-4 et plus petit	1.73 1/4
Plus petit (pour chaque pierre)		0.016	0.02	La pièce :	

**

BARÈME du Boort.

Pour 16/16

Série	Pour 4 carats	Scié	Autres bruts	Quantité en carats	
				1-4	5-4
40-4	»	1.17	1.46	10-4	3.03
42-4	»	1.22	1.52	15-4	3.96
44-4	»	1.25	1.57	20-4	5.11
46-4	»	1.29	1.62	25-4	6.07 1/2
48-4	»	1.34	1.67	30-4	8.84 1/2
50-4	»	1.37	1.71	35-4	9.91
52-4	»	1.40	1.75	40-4	10.96
54-4	»	1.44	1.79	45-4	11.93 1/2
56-4	»	1.47	1.84	50-4	12.89 1/2
58-4	»	1.50	1.88	55-4	13.73 1/2
60-4	»	1.54	1.92	60-4	14.53
64-4	»	1.60	2.00	65-4	15.34
68-4	»	1.65	2.07	70-4	16.31 1/2
72-4	»	1.71	2.14	75-4	17.39 1/2
76-4	»	1.76	2.20	80-4	18.49
80-4	»	1.82	2.27	85-4	19.58 1/2
84-4	»	1.85	2.32	90-4	20.59
88-4	»	1.90	2.37	95-4	21.92 1/2
92-4	»	1.94	2.42	100-4	23.17
96-4	»	1.98	2.47	La pièce :	
100-4	»	2.00	2.50	101-4 à 150-4	0.94 1/2
Plus petit (pour chaque pierre)		0.02	0.025	151-4 à 200-4	1 »

Catégorie	Scié	Autres bruts (par pierre)	**		16-4	0.32	0.36
			17-4	18-4			
4-4	Mk. 0.72	0.80	21-4	22-4	17-4	0.31	0.35
5-4	0.61	0.68	23-4	24-4	18-4	0.30	0.34
6-4	0.54	0.60	25-4	26-4	19-4	0.39	0.33
7-4	0.49	0.55	27-4	28-4	20-4	0.29	0.32
8-4	0.45	0.50	29-4	30-4	21-4	0.28	0.32
9-4	0.42	0.47	31-4	32-4	22-4	0.27	0.30
10-4	0.40	0.44	33-4	34-4	23-4	0.24	0.28
11-4	0.38	0.42	35-4	36-4	24-4	0.23	0.27
12-4	0.36	0.40	37-4	38-4	25-4	0.22	0.26
13-4	0.35	0.39	39-4	40-4	26-4	0.22	0.25
14-4	0.34	0.38	41-4	42-4	27-4	0.23	0.25
15-4	0.33	0.37	Plus petit		28-4	0.24	0.27

TARIF DU BRILLANT (PLEIN ET BLOCKS)

Catégorie	Prix de la taille	Prix du débrutage	Frais	Boort	Total	
					(Prix de rev. par carat)	(En florins)
1-4	4.25	0.50 1/2	2.26 1/2	0.82 1/2	7.84 1/2	10.90 1/2
5-4	5.86	0.52 1/2	3.03 1/2	1.48 1/2	14.78 1/2	20.98
10-4	7.86 1/2	0.66	4.06	2.20	23.82 1/2	33.25
15-4	9.49	0.83 1/2	4.02	2.75	30.09	41.79 1/2
20-4	11 »	1.05	5.74	3.19	36.26 1/2	49.89 1/2
25-4	12.54	1.16 1/2	6.52	3.60	39.21 1/2	52.94 1/2
30-4	14.27 1/2	1.38 1/2	7.40	4.01 1/2	22.29	31.24
35-4	15.84 1/2	1.59 1/2	8.30 1/2	4.23 1/2	33.58	43.59 1/2
40-4	17.46	1.79	9.16	4.46	33.24	43.24
45-4	19.11 1/2	1.95	10.03	4.69	33.12	43.12
50-4	20.62 1/2	2.12 1/2	10.83 1/2	5.00	33.09	43.09
55-4	21.96 1/2	2.34	11.57	5.23	33.06	43.06
60-4	23.26	2.51	12.26 1/2	5.46	32.93	42.93
65-4	24.41 1/2	2.56	12.85	5.69	32.80	42.80
70-4	26.35 1/2	2.83	13.89	6.02	32.77	42.77
75-4	28.07 1/2	3.02 1/2	14.80 1/2	6.35	32.74	42.74
80-4	29.83	3.23 1/2	15.74	6.68	32.71	42.71
85-4	31.62 1/2	3.33	17.19	7.01	32.68	42.68
90-4	33.37	3.50 1/2	17.55 1/2	7.34	32.65	42.65
95-4	35.21 1/2	3.69 1/2	18.52 1/2	7.67	32.62	42.62
100-4	37.08 1/2	3.93 1/2	19.53 1/2	8.00	32.59	42.59
La pièce :						
101-4 à 150-4	1.54	0.16 1/4	0.79 1/4	0.33	2.79 1/2	
151-4 à 200-4	1.61 3/4	0.17	0.85 1/4	0.33	2.79 1/2	
201-4 et plus petit	1.73 1/4	0.17	0.90 3/4	0.34	3.14	

TARIF DU BRILLANT (SCIÉ)

Cat

**

SUPPLÉMENT N° 3

SUISSE

TARIF minimum de la taille du diamant, augmenté de 25 %. (En francs suisses).

Taille 32/24

3-4	le carat	fr.	9.45
4-4	la pierre	fr.	10.05
5-4	—	fr.	8.80
6-4	—	fr.	8 " "
7-4	—	fr.	7.35
8-4	—	fr.	6.85
9-4	—	fr.	6.40
10-4	—	fr.	6.20
11-4	—	fr.	6 " "
12-4	—	fr.	5.80
13-4	—	fr.	5.55
14-4	—	fr.	5.45
15-4	—	fr.	5.35
16-4	—	fr.	5.30
17-4	—	fr.	5.25
18-4	—	fr.	5.15
19-4	—	fr.	5.10
20-4	—	fr.	5 " "
21-4	—	fr.	4.95
22-4	—	fr.	4.90
23-4	—	fr.	4.85
24-4 et au-dessus	—	fr.	4.80

Taille 24/16

16-4	la pierre	fr.	4.75
17-4	—	fr.	4.65
18-4	—	fr.	4.55
19-4	—	fr.	4.45
20-4	—	fr.	4.35
21-4	—	fr.	4.25
22-4	—	fr.	4.15
23-4	—	fr.	4.10
24-4	—	fr.	4.05
25-4	—	fr.	4 " "
26-4	—	fr.	3.95
27-4	—	fr.	3.93
28-4	—	fr.	3.90
29-4	—	fr.	3.88
30-4	—	fr.	3.85
31-4	—	fr.	3.82
32-4	—	fr.	3.78
33-4	—	fr.	3.74
34-4	—	fr.	3.70
35-4	—	fr.	3.65
36-4	—	fr.	3.60
37-4	—	fr.	3.55
38-4	—	fr.	3.53
39-4	—	fr.	3.50
40-4	—	fr.	3.48
41-4	—	fr.	3.45
42-4	—	fr.	3.42
43-4	—	fr.	3.40
44-4	—	fr.	3.38
45-4	—	fr.	3.35
46-4	—	fr.	3.32
47-4	—	fr.	3.30
48-4	—	fr.	3.28
49-4	—	fr.	3.26
50-4 et au-dessus	—	fr.	3.25

Taille 16/16

25-4	la pierre	fr.	3.35
26-3	—	fr.	3.32
27-4	—	fr.	3.29
28-4	—	fr.	3.26
29-4	—	fr.	3.22
30-4	—	fr.	3.18

31-4	—	fr.	3.15	51-4	la pierre	fr.	2.05		
32-4	—	fr.	3.12	52-4	—	fr.	2.04		
33-4	—	fr.	3.10	53-4	—	fr.	2.03		
34-4	—	fr.	3.07	54-4	—	fr.	2.02		
35-4	—	fr.	3.03	55-4	—	fr.	2.01		
36-4	—	fr.	3 " "	56-4	—	fr.	2 " "		
37-4	—	fr.	2.95	57-4	—	fr.	1.99		
38-4	—	fr.	2.94	58-4	—	fr.	1.97		
39-4	—	fr.	2.93	59-4	—	fr.	1.96		
40-4	—	fr.	2.92	60-4	—	fr.	1.95		
41-4	—	fr.	2.91	61-4	—	fr.	1.94		
42-4	—	fr.	2.90	62-4	—	fr.	1.93		
43-4	—	fr.	2.89	63-4	—	fr.	1.92		
44-4	—	fr.	2.88	64-4	—	fr.	1.91		
45-4	—	fr.	2.86	65-4	—	fr.	1.90		
46-4	—	fr.	2.84	66-4	—	fr.	1.89		
47-4	—	fr.	2.82	67-4	—	fr.	1.88		
48-4	—	fr.	2.80	68-4	—	fr.	1.87		
49-4	—	fr.	2.78	69-4	—	fr.	1.86		
50-4	—	fr.	2.76	70-4	—	fr.	1.85		
51-4	—	fr.	2.75	71-4 à 80-4	—	fr.	1.82		
52-4	—	fr.	2.74	81-4 à 90-4	—	fr.	1.79		
53-4	—	fr.	2.73	91-4 à 100-4	—	fr.	1.77		
54-4	—	fr.	2.72	101-4 et plus petits	—	fr.	1.75		
55-4	—	fr.	2.71	Pour marchandise sciée, réduction de 15 %.					
56-4	—	fr.	2.70	**					
57-4	—	fr.	2.69	TARIF du DÉBRUTAGE, augmenté 25 %.					
58-4	—	fr.	2.67	(En francs suisses).					
59-4	—	fr.	2.66	Pierres					
60-4	—	fr.	2.65	Pierres					
61-4 et plus petits	—	fr.	2.25	5-4	fr.	5.24	49-4	fr.	13.59
				6-4	fr.	5.84	50-4	fr.	13.75
				7-4	fr.	6.04	51-4	fr.	13.84
				8-4	fr.	6.26	52-4	fr.	14.05
				9-4	fr.	6.46	53-4	fr.	14.16
				0-4	fr.	6.66	54-4	fr.	14.31
				11-4	fr.	6.87	55-4	fr.	14.47
				12-4	fr.	7.05	56-4	fr.	14.61
				13-4	fr.	7.28	57-4	fr.	14.77
				14-4	fr.	7.48	58-4	fr.	14.88
				15-4	fr.	7.68	59-4	fr.	15.03
				16-4	fr.	7.90	60-4	fr.	15.17
				17-4	fr.	8.10	61-4	fr.	15.42
				18-4	fr.	8.25	62-4	fr.	15.49
				19-4	fr.	8.46	63-4	fr.	15.60
				10-4	fr.	8.62	64-4	fr.	15.74
				21-4	fr.	8.82	65-4	fr.	15.90
				22-4	fr.	9.03	66-4	fr.	16.05
				23-4	fr.	9.18	67-4	fr.	16.21
				24-4	fr.	9.38	68-4	fr.	16.36
				25-4	fr.	9.54	69-4	fr.	16.41
				26-4	fr.	9.74	70-4	fr.	16.62
				27-4	fr.	9.95	71-4	fr.	16.78
				28-4	fr.	10.15	72-4	fr.	16.92
				29-4	fr.	10.30	73-4	fr.	17.03
				30-4	fr.	10.46	74-4	fr.	17.09
				31-4	fr.	10.67	75-4	fr.	17.34
				32-4	fr.	10.87	76-4	fr.	17.49
				33-4	fr.	11.08	77-4	fr.	17.64
				34-4	fr.	11.23	78-4	fr.	17.75
				35-4	fr.	11.38	79-4	fr.	17.85
				36-4	fr.	11.59	80-4	fr.	18.07
				37-4	fr.	11.80	81-4	fr.	18.21
				38-4	fr.	11.94	82-4	fr.	18.36
				39-4	fr.	12.16	83-4	fr.	18.51
				40-4	fr.	12.32	84-4	fr.	18.67
				41-4	fr.	12.46	85-4	fr.	18.78
				42-4	fr.	12.61	86-4	fr.	18.93
				43-4	fr.	12.72	87-4	fr.	19.08
				44-4	fr.	12.93	88-4	fr.	19.23
				45-4	fr.	13.03	89-4	fr.	19.39
				46-4	fr.	13.17	90-4	fr.	19.50
				47-4	fr.	13.33	</td		

Ces prix sont basés sur le brut scié. Pour le brut kapiste, 20 % en plus. Pour le brut plein, 30 % en plus. Pour la retaillé, 40 % en plus. Pour la fantaisie, 100 % en plus. Pour la façon supérieure et les mauvais bruts, le Conseil Syndical ou les délégués d'atelier et l'employeur s'entendent pour le pourcentage à fixer.

(A suivre).

Le Trentenaire de l'A. D. B.

J'ai dit dans le précédent numéro, ce que furent les fêtes organisées à Anvers, pour commémorer, le trentième anniversaire de l'A. D. B.

Il me reste à narrer, la soirée du 2 août qui clôture ces deux journées de fête.

C'était le moment de la grande fête populaire en plein air, pour laquelle le grand et magnifique parc communal avait été loué.

Installation parfaite. Un théâtre de verdure avec ses colonnades blanches où s'enroulent des torsades de lumière, l'immense foule qui toujours grossit donnent un instant l'illusion d'assister à quelque fête populaire antique.

Et le spectacle commence.

On a réuni là, toute une pléiade d'artistes. Tenors et chanteuses se succèdent et alternent avec des morceaux enlevés superbement par l'orchestre.

A noter une reconstitution vraiment originale des vieilles danses flamandes dont les interprètes recueillent les chaleureux applaudissements du public.

Autour du théâtre 12.000 chaises ont été rangées. Il en aurait fallu 3 fois autant pour asseoir l'immense foule qui se presse. Et pourtant on n'entre que si l'on est muni d'une carte. Et le service d'ordre est sévère. C'est dire avec quel empressement les diamantaires et les invités ont répondu à l'appel des organisateurs pour fêter leur syndicat.

Lorsque au feu d'artifice, apparaissent sur un fond de brillants, les trois lettres A. D. B. les applaudissements crépitent. L'enthousiasme est à son comble.

Belle récompense pour ceux qui ont su à travers les mille difficultés quotidiennes conduire l'organisation anversoise au point où elle est parvenue.

E. P.

BRUITS & NOUVELLES

Le prix de la vie va encore augmenter. — D'après les services de la statistique générale, les indices généraux caractérisant les variations des prix et du coût de la vie pendant le mois de juillet dernier seraient les suivants :

Prix de gros. — Les indices des prix de gros arrêtés pour juillet accusent dans l'ensemble, par rapport au mois précédent, une hausse de 15 points. En juin une augmentation de 23 points avait été constatée. L'indice général, calculé sur la base 100 en 1914 et portant sur 45 articles, dont 20 denrées alimentaires et 25 matières industrielles, s'établit, à la fin de juillet, à 569, contre 554 fin juin, 531 fin mai, 523 fin avril, et 524 fin mars.

On trouvera dans le tableau suivant, le détail des indices établis pour le mois de

juillet 1925, comparés à ceux des mois précédents (les indices de mai et de juin étant définitifs de ceux de juillet provisoires) :

NATURE et NOMBRE des articles	INDICES		
	Fin Juillet	Fin Juin	Fin Mai
Indice général.... (45)	569	554	531
Denrées alimentaires :			
Ensemble..... (20)	497	486	470
Aliments végétaux... (8)	514	529	503
Aliments animaux... (8)	480	448	447
Sucre, café, cacao... (4)	498	477	446
Matières industrielles :			
Ensemble..... (25)	632	614	584
Minéraux et métaux. (7)	562	550	510
Textiles..... (6)	758	739	705
Divers..... (12)	597	577	557

On voit que l'augmentation de 15 points dans l'indice général provient à la fois de la hausse des denrées alimentaires dont l'indice d'ensemble est passé de 486 en juin, à 497 en juillet, et de la hausse des matières industrielles, dont l'indice d'ensemble passe de 614 à 632. On remarquera un fléchissement de 15 points sur les aliments végétaux, alors que l'on note une augmentation respective de 32 et 21 points sur les aliments animaux et sur le sucre, café, cacao. Dans la catégorie des matières industrielles, la hausse est générale : 12 points sur les minéraux et métaux, 19 sur les textiles, 20 sur les divers.

D'après la même source, les prix de détail n'ont pas suivi la même progression et l'augmentation aurait été peu sensible en juillet.

Mais gare aux mois à venir !

Pour ceux qui spéculent. — Les journaux nous apprennent qu'en Grèce, une ordonnance gouvernementale dit que pour protéger les intérêts de l'Etat, la peine de mort sera prononcée contre tous ceux qui se rendront coupables de spéculation sur les devises ou titres étrangers.

Si en France, la même mesure doit un jour être prise, on devrait bien dès à présent prévoir l'agrandissement des cimetières.

La lutte contre la tuberculose.

Le groupe médical du Parlement anglais qui était en pourparlers avec M. Spahlinger, de Genève, a publié le communiqué suivant :

« Les arrangements de M. Spahlinger avec le Comité de la Tuberculose bovine pour l'essai de son vaccin sur les animaux sont pratiquement conclus maintenant, et il consacrera à ces essais tout son temps pendant les trois mois prochains. Il lui sera alors possible de mettre au point son remède pour les personnes atteintes de tuberculose et de se consacrer avec tout son personnel de Genève à la production du sérum et du vaccin dont une certaine quantité est d'ailleurs déjà prêté ».

On dit que, malgré ce rapport favorable des membres du Parlement qui avaient visité son laboratoire à Carouge, M. Spahlinger n'a pas réussi à trouver l'appui financier nécessaire et dont il avait besoin pour empêcher la mise en vente de sa maison et de son laboratoire, qui sera exigée en septembre prochain par ses créanciers.

Nouvelle découverte de Diamants dans le Tanganyika. — D'après le *Times* un gisement de diamants aurait été découvert à Mwanza, dans le territoire du Tanganyika. Les diamants seraient exceptionnellement purs et auraient été évalués à huit livres par carat.

Un nouveau champ diamantifère au Transvaal. — On mande de Johannesburg : un rush s'est produit vers la ferme située à vingt-cinq milles de Bloemhof où une formation diamantique aurait été signalée.

Politique criminelle. — Une nation où l'on parle de vendre des colonies ne devrait pas dépenser des milliards pour en acquérir d'autres. Quelques intérêts que puissent avoir en Syrie des syndicats, cela vaut-il les vies humaines et les dépenses que cette occupation nous impose ? Pourquoi sommes-nous aller dans ce guépier ? Quel besoin en avons-nous ? Ce fut peut-être pour autoriser tacitement l'Angleterre à s'installer également en Asie Mineure. Mais si notre présence ne s'impose pas en Syrie, pourquoi y demeurons-nous ? Ni nous, ni personne que les autochtones eux-mêmes. Nous avons assez à faire en Afrique du Nord.

(De l'*Information*).

« La véritable responsable, la seule responsable de l'incendie qui s'annonce, est la guerre de 1914. Imprudemment les grandes puissances colonisatrices y ont associé les peuples qu'elles avaient asservis, ont levé des recrues dans l'Inde, au Maroc, au Sénégal et au Congo, et ont contracté des alliances avec le Japon, la Chine et des cheiks arabes. Ces peuples et ces Etats, dits inférieurs, ont pris goût à la guerre savante, ont appris la guerre savante. Ils se sont grisés, à leur tour, des idées de droit et de justice dont se sont réclamés les belligérants, mais dont ils n'ont jamais eu l'idée de faire bénéficier les races qu'ils avaient domestiquées. Et ce sont aujourd'hui ces races qui, fortes de l'idéologie et de la technique militaire européennes, se dressent contre leurs maîtres et usent contre eux des armes matérielles et morales qu'eux-mêmes ont mis entre leurs mains. »

(De l'*Ere Nouvelle*)

Pour le "Rayon de Soleil"

Sommes reçues au cours du mois

(Dans cette liste ne figurent pas les cotisations)

Don du Syndicat de Nemours	50 "
Narcisse Saveret, St-Claude	4 50
Paul Lançon, au Martinet	4 "
Mme Catelin, Montréal	5 "
Mme Rochet Alphonsine, Montréal	5 "
Mme Varenne Augustine, Montréal	5 "
Mme Barbe Colette	0.60
Lalu Léger, Ranchette	3 "
Un visiteur de l'atelier Michaud,	0.50

Vente de stèles :

Coopérative Adamas (stèles et débris de scies)	114 "
Coopérative de Thoiry	144 "
Diverses maisons de Chassal, St-Claude, l'Essard, Revin, Conliège, Bourg, etc..	783 "
Matériel provenant de la Coopérative Les Moulins	31 50
Total	1.150 10
Listes précédentes	73.160 35
Total à ce jour	74.310 45

Merci à tous ces généreux donateurs.

Dans les Centres

FRANCE

Saint-Claude et ses sections. — Rien de bien important à relater au cours du mois écoulé.

Ce fut la période des vacances pour les ouvriers des Coopératives. Nous espérons fermement que l'an prochain il en sera de même pour les ouvriers patronaux.

Tout le monde continue à travailler normalement.

M. Paul Lançon a ouvert un atelier de quelques places au Martinet. Les ouvriers de M. Ulysse Delavenna se sont transportés dans son nouvel atelier.

— Nous apprenons que l'Inspection du Travail a réclamé à plusieurs employeurs certaines mesures de salubrité et d'hygiène qu'il conviendrait d'apporter à leurs ateliers, principalement en ce qui concerne la ventilation. Aux ouvriers de faire pression sur leur patron pour en hâter la réalisation.

N'oubliez pas camarades que la santé est le plus précieux de nos biens et que les émanations de gaz et de plomb sont très insalubres.

— Notre camarade Eugène Bemoit, Avocat Conseil de la Bourse du Travail donnera ses consultations juridiques, le samedi 12 Septembre à 14 heures, salle de la Bourse du Travail (2^e sous-sol de la Maison du Peuple).

Nous rappelons que ces consultations sont absolument gratuites pour tous les adhérents à notre syndicat, à jour de leurs cotisations. Se munir de la carte syndicale.

— Notre syndicat s'est associé au Meeting organisé le 17 août dernier par la Bourse du Travail, contre la guerre du Maroc, à l'issue duquel l'ordre du jour suivant fut voté :

« La population san-claudienne réunie salle de la Grenette, le lundi 17 août 1925, après avoir entendu l'exposé du camarade Rey délégué de la C.G.T., s'élève vigoureusement contre la guerre du Maroc.

Elle demande à nos gouvernements que des propositions de Paix honorables pour les belligérants et connues de tous, soient faites afin que cessent de suite les hostilités.

Elle se sépare aux cris de A bas la guerre du Maroc ! A bas toutes les guerres ! Assez de Veuves, d'Orphelins et de Mutilés ! Vive le travail dans la paix et la liberté !

— Rien de spécial à signaler dans les sections.

Lyon. — La situation est normale. Rien de spécial à signaler.

Taninges. — Les polisseurs sont toujours occupés avec du brut passable, mais les débruteurs ont chômé pendant la deuxième quinzaine.

La Coopérative a accordé trois jours de congé payés à son personnel.

Thoiry. — Situation sans changement. Il n'y a rien à signaler.

Divonne. — La situation est siationnaire dans ce petit centre. Une partie de l'usine de la Coopérative vient d'être louée à une autre industrie, cet atelier étant devenu trop grand pour les quelques ouvriers demeurant dans ce centre.

Felletin. — La situation est assez bonne. Tout le monde est occupé et rien de spécial n'est à signaler au point de vue syndical.

Nemours. — La situation est normale,

Tout le monde est occupé. A la Coopérative le travail est assez bon.

Cette organisation, à l'instar des Coopératives de St-Claude et de Taninges et de maints patrons de Paris, a accordé à son personnel une semaine de vacances payées, ce qui a permis aux ouvriers de se reposer du 14 au 24 août.

Nous nous réjouissons de cette innovation qui, nous l'espérons se propagera à tous les centres et à tous les ateliers.

Désidément les vacances payées sont en marche !

Paris. — La situation est toujours bonne. Une révision générale des salaires est en bonne voie.

Dans la plupart des personnels la moyenne des salaires a été après démarche syndicale augmentée de 20 à 25 francs environ. Seules quelques maisons sont récalcitrantes mais des pourparlers sont en cours et nous espérons que dans le prochain journal nous pourrons enregistrer une satisfaction générale.

D'autre part un effort sérieux a été fait pour les vacances payées. Un peu partout les ouvriers ont eu satisfaction sur ce point. Pourquoi faut-il cependant qu'il y ait une ombre au tableau ? Deux maisons ont fait chômer leurs ouvriers 3 semaines, l'une en payant une semaine et l'autre une demi-semaine. Ceci n'est pas admissible et si les patrons ne comprennent pas qu'un ouvrier ne peut pas accepter de chômer en bonne période pour une durée si longue, les camarades lésés de la sorte ne devraient pas accepter pareil arrangement, ceci est anti-social. Une autre maison a cru bon de n'accorder qu'une demi-semaine de salaire sur une semaine de vacances mais avec un arrangement si bizarre que la bonne intention en paraît faussée. A part cela nous devons reconnaître qu'un peu partout le possible a été fait.

A l'occasion du Congrès international un grand bal de nuit aura lieu le 24 octobre dans la salle des fêtes du Grand Orient, 16, rue Cadet au profit du *Rayon de Soleil*.

— L'ordre du jour suivant, présenté par le camarade Pierre le Bon fut adopté par l'unanimité des membres présents, lors d'une précédente assemblée :

« La Chambre Syndicale des Ouvriers Diamantaires de Paris, réunie en Assemblée Générale, voit au mépris de la classe ouvrière les fauteurs de la guerre du Maroc qui ne sert qu'aux profits et aux honneurs de quelques uns ; s'engage à mener une action incessante contre l'assassinat actuel et se sépare aux cris de : A bas la guerre ! »

— *Un appel de la Jeunesse Syndicaliste.*
Camarades,

A la suite de notre réunion du 18 juillet, nous avons reformé notre ancienne jeunesse syndicaliste diamantaire que nos ainés avaient organisée.

Camarades, votre devoir à tous, apprentis et jeunes ouvriers, est de vous grouper dans cette organisation qui fera votre éducation et vous distraira par de petites sorties ou fêtes que nous organiserons.

Nous faisons également appel à toute la solidarité de nos camarades ouvriers et ouvrières, à titre de membres honoraires, pour nous aider dans notre tâche.

Dans l'espoir, camarades, que vous répondrez à notre appel, nous vous adressons nos salutations fraternelles.

Les camarades de la Commission.

BELGIQUE

La situation demeure calme dans l'ensemble, mais il semble qu'une certaine activité se manifeste en fin de mois.

Les cliveurs ont repris le travail et c'est d'un bon augure.

Les quelques centaines de chômeurs que l'on compte ici, sont pour la plupart, des ouvriers en grosses pierres.

Comme de coutume, pendant la semaine de la grande Kermesse du 15 août, les ateliers ont été fermés, ainsi que dans toute la Belgique.

HOLLANDE

A Amsterdam aussi, la situation fut calme en août. Il n'est besoin pour s'en convaincre que de consulter les statistiques qui accusent un assez fort contingent de chômeurs.

Espérons que septembre réduira considérablement leur nombre.

ALLEMAGNE

Le bruit circulait, ces temps derniers, qu'en raison d'une crise de l'industrie lapidaire de Idar, un grand nombre d'ouvriers lapidaires de cette localité se faisaient diamantaires. Renseignements pris à bonne source, s'il est vrai que quelques lapidaires sont devenus diamantaires, il est inexact de dire que leur nombre soit grand et il est parfaitement injuste de présenter quelques cas isolés comme un fait exceptionnellement grave et présentant quelque danger pour notre industrie.

LA POUDRE NOIRE

Un magnifique résultat

Ainsi que le faisait prévoir la lettre de notre ami Van Zutphen que nous avons publiée dans notre précédent numéro, notre quatrième envoi de poudre noire a donné un résultat qui laisse loin derrière, tous ceux déjà obtenus et qui dépasse nos espérances.

Cette quatrième épuration nous donne, en effet, la jolie somme de **30.637 francs**.

Ce chiffre, suffisamment éloquent par lui-même, se passe de longs commentaires.

Disons seulement que l'augmentation de la valeur de la poudre provient de ce que la quantité de poudre récupérée *au moyen des cercles* était plus grande dans cet envoi que dans les précédents.

Ainsi que nous le répète constamment Van Zutphen, les résultats s'amélioreront encore lorsque tous les ouvriers français accepteront de se servir de cet appareil *qui ne peut les gêner d'aucune façon*.

Tous devrait déjà l'avoir compris.

Et cependant, chaque fois qu'il nous est donné de pénétrer dans un atelier, nous constatons avec peine que, malgré notre insistance, certaines meules en sont encore dépourvues.

Hostilité envers l'œuvre entreprise ? Non ! Indifférence, simplement, indifférence que pourrait vaincre sans peine, croyons-nous, par une simple observation amicale, les camarades d'atelier plus réfléchis.

S'il manque des cercles dans certains ateliers, nous en tenons à la dispositions des camarades qui en feront la demande.

N'oubliez pas aussi de mettre de côté (dans une boîte à part autant que possible), les plions ayant contenu du boort. La quantité

L'OUVRIER DIAMANTAIRE

de diamant qui y est contenu est infime, dites-vous ? Ne sont-ce pas les petits ruisseaux qui font les grandes rivières ?

Et, pour terminer, remercions une fois de plus nos amis d'Amsterdam, et plus particulièrement Van Zutphen, dont l'aide précieuse nous permettra de mener à bien l'œuvre entreprise.

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre gratitude.

E. P.

SITUATION FINANCIÈRE

DU

Syndicat des Ouvriers Diamantaires de St-Claude
et de la Région

Exercice du 1^{er} Janvier au 30 Juin 1925

	RECETTES
Cotisations perçues.....	19.891 60
Montaut des cartes placées.....	967 50
Vente brochures et tarifs.....	10 25
Total des Recettes.....	<u>20.869 35</u>
DÉPENSES	
5 % s ^r cotisations aux collect ^s	710 35
Secours de maladie.....	2.047 40
Sou du Soldat.....	210 70
Solde du Secrétaire et du Trésorier	1.800 »
Achat de timbres confédéraux	3.550 30
Cotisations à l'Alliance	1.052 80
— à l'Union Nationale	5.197 60
— au Rayon de Soleil	2.307 60
Abonnement aux journaux et revues.....	101 45
Journées du collecteur	405 »
Frais de contrôle	120 »
Frais de correspondances et de bureau	178 50
Solidarité	100 »
Achat de cartes confédérales	30 »
Total des dépenses.....	<u>17.811 70</u>
BALANCE	
Total des Recettes.....	20.869 35
Total des Dépenses.....	<u>17.811 70</u>
Excédent de Recettes	<u>3.057 65</u>

AVOIR DU SYNDICAT AU 30 JUIN 1925	
Espèces en caisse	3.418 82
En dépôt à <i>La Fraternelle</i>	37.512 03
— à la Caisse d'Epargne	18.713 45
Actions :	
<i>Jura Diamantaire</i>	4.000 »
<i>La Fraternelle</i>	2.000 »
Magasin de Gros, Paris	1.000 »
<i>Aurore Sociale</i> , Oyonnax	500 »
<i>Verrerie Ouvrière</i> , Albi	200 »
Maison du Peuple, Bourges	100 »
Journal <i>Le Peuple</i>	200 »
<i>Union Ouvrière</i> , Jeurre	500 »
Evaluation du matériel	687 60
AVOIR au 30 Juin 1925	<u>68.831 90</u>

Le Trésorier, M. HUGONNET.

**

La Commission de Contrôle, après avoir examiné les comptes du Syndicat de Saint-Claude, constate la bonne tenue des livres, certifie la régularité des opérations et des comptes et engage l'Assemblée à les accepter tels qu'ils lui sont présentés.

Les Contrôleurs :

F. GROSSIORD. R. DUNAND.

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Nous avons laissé le mois dernier les valeurs diamantifères en très bonnes dispositions et leur mouvement ascensionnel se développa pendant la plus grande partie du mois.

De Beers qui avait terminé le 31 août à 1.234, s'élève le 5 septembre à 1.255 puis revient à 1.226, un coupon de 36,65 ayant été détaché.

Puis, les bruits d'un accord survenu dans le Syndicat des Diamants se confirmant, c'est une superbe envolée : le 12, à 1.315 ; le 18, à 1.380 ; le 24, à 1.422. Ce sera le cours le plus élevé du mois. Le 28, elle est à 1.396.

Jagersfontein ne fut pas moins brillante. Partie de 1.378 le 31 août, elle vaut 430 le 10, 468 le 14 (cours le plus élevé), et se trouve le 28 à 444.

Achats très suivis de ces valeurs pendant tout le mois.

On estime généralement que par suite du nouvel accord, les Compagnies sont assurées pendant cinq années à dater du 1^{er} Janvier prochain, d'obtenir un prix plus élevé pour leurs pierres, ce qui ne saurait manquer d'avoir sa répercussion sur les dividendes.

**

Confirmant toutes les prévisions les marchés sont demeurés calmes en août. Cependant il semble que la deuxième quinzaine a été un peu plus animée que la première, ce qui semble vérifier l'annonce d'une reprise en septembre.

La demande pour les fantaisies ne se ralentit pas et éprouve de la peine à se satisfaire. On signale que la demande en 8/8 s'est améliorée et que cet article a fait l'objet de transactions assez nombreuses.

Les prix du brut sont toujours très fermes.

A signaler une baisse survenue dans le cours du boort qui est passé de 9 florins 30 à 8 florins 50.

E. P.

STATISTIQUE
des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

ANVERS

	Syndiqués	Chômeurs
Du 6 au 12 Juillet	11.894	599
Du 13 au 19	11.869	611
Du 20 au 26	11.884	854

AMSTERDAM

	Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 20 au 26 Juillet	4.887	1.100
Du 27 Juillet au 2 Août	4.614	1.337
Du 3 au 9 Août	4.362	1.516
Du 10 au 16	4.308	1.510
Du 17 au 23	4.482	1.504

LE BOORT

Le cours du boort établi à Amsterdam, à la date du 28 Août 1925, donne les prix suivants :

	Florins	Francs (change du 28 Août)
Boort	le carat	8 50 73,03
Débris de cliveurs	—	6 80 58,42
Eclats	—	3 40 29,21
Poudre pure	—	3 40 29,21
Le 28 Août, 100 florins valaient 859 fr. 25.		

A LIQUIDER
MATÉRIEL de DIAMANTAIRE

COMPRENANT :

102 meules ;
20 lampes à essence ;
165 tenailles ;
32 baquets ;
66 lampes à pétrole avec supports ;
50 coffrets individuels ;
10 poulies de meule ;
2.600 coquilles, bobines et quantité de petit matériel divers ;
Bancs montés sur pied en fonte, potences, transmissions, poulies et paliers.

A SACRIFIER

S'adresser à M. Paul LANÇON, au Martinet.

La Maison SIGAR, 62, rue du Pré à SAINT-CLAUDE, demande bons ouvriers pour
32/24 24/16 et 16/16 tout en brut scié. — Travail assuré.

A VENDRE 6 dops *Le Rêve* avec leurs pitons, le tout en très bon état.

Prendre adresse à la Permanence.

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de diamant, éclats, boort ou outils diamantaires achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires
134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur
Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pinces
et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'Exposition Universelle de Gand 1913
Diplômé à l'Exposition des Bijoutiers-Joalliers d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce et de l'Industrie, Anvers 1921

Du Middenstandsbond De Kleine Burger 1921
A l'Exposition industrielle du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923

Concours d'Étalages « Anvers en Avant » 1923
Concours d'Étalages, Illumination et Décoration 1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales des Bijoutiers Négociants et Organisations Ouvrières
Fondateur des Ecoles Professionnelles de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale



LE GÉRANT,
Edmond PONARD.

Imprimerie de la Maison du Peuple. — Saint-Claude